

por Alcantara.s.s.

Rio de Janeiro, 31 Mai 1927.

Monsieur F.Ch.Maurer

Dusseldorf.

Cher Monsieur Maurer.

Votre lettre du 15 Février est parvenu ici au commencement du mois d'Avril et j'aurai dû déjà vous avoir répondu, mais j'ai eu plusieurs ennuis, qui m'ont privé de vous donner de mes nouvelles et j'en vous demande pardon.

Malheureusement toute ma famille est de bonne santé et nous sommes toujours à la Villa Helena, jouissant de la belle perspective sur la vallée de Laranjeiras et de très agréable température même pendant les fortes chaleurs.

Quant aux affaires elles ne vont pas trop bien, grâce à l'Instituto de Café, les affaires de café vont de mal en pire et on ne peut pas prévoir quand viendra la catastrophe finale, mais je ne crois pas qu'elle soit loin de nous.

Pour vous orienter mieux j'inclus des morceaux de journaux qui vous expliqueront plus longuement la situation réelle du marché de café soit Rio soit Santos.

Une chose est certaine, l'Instituto a causé la fermeture de beaucoup de maisons de commissaires à Santos et il prépare la même situation à Rio de Janeiro et va provoquer la misère parmi les fazendeiros à Minas.

Ne pouvant exporter leur café à Santos, et en vue de la grande nécessité d'argent pour leurs frais de plantation et préparation de leurs cafés, les fazendeiros vendent à l'intérieur aux prix de 75\$000, 70\$000 et même 60\$000 le sac de café aux grandes maisons américaines et allemandes (Aron, Israel, Wille, Hardt, Rand et quels que autres) qui pouvaient attendre l'arrivée du café à Santos, et protègent leurs opérations là la bourse de New York etc. et les commissaires n'auront plus de café à recevoir.!!!!!!

Voilà la jolie situation où nous sommes pour les cafés et ce qui arrive à Minas et plus rapidement et avec plus de violence car les fazendeiros de Minas, ne sont pas aussi préparés que ceux de S. Paulo. Pour comble, vous le savez déjà sans doute, le président actuel Washington Luiz a décidé par lui-même, sans consultation aux banquiers de Rio ou d'Europe (nos banquiers) et a fait passer au Congrès qui est composé de nullités et simples esclaves du Président la loi de stabilisation du change, à 5 69/64 par mil reis (la livre sterling à 40\$827) et cela a renchérit la vie à Rio et partout au Brésil, et le café qui coûtait 34\$000 avec le change de 7 pence est 33\$900 avec le change de 5 7/8 (la livre 40\$850) à 7 elle était à 34,500). Le café a haussé jusqu'à 39\$000 pour venir au nous sommes maintenant environ à 34\$000 avec tendance à la baisse.

La récolte qui commence maintenant est la plus grande que la Brésil ait jamais produite, comme vous le verrez dans l'article du O Jornal de cette date.



Mon estimation de la recolte 1927/8 est la suivante:

|                       |                   |
|-----------------------|-------------------|
| S. Paulo              | 15.000.000        |
| Rio et Minas          | 5.000.000         |
| Espirito Santo        | 1.500.000         |
| Bahi et Pernambuco    | 400.000           |
| Paraná                | 400.000           |
| Autres pays           | 7.500.000         |
|                       | <u>29.800.000</u> |
| Stocks mondiaux       | 4.500.000         |
| magasins de           |                   |
| S. Paulo Gouvernement | 4.000.000         |
|                       | <u>38.300.000</u> |

Les Gouvernements des Etats de S. Paulo, Minas et Rio de Janeiro veulent pas permettre que l'exportation d'environ 14.000.000 sacs.

Cela veut dire que la fin de la recolte nous aurons au Bresil a peu près 8 ou 9.000.000 de sacs pour la recolte suivante!!!!

Est ce possible qu'il y ait des corveaux aussi bêtes et peut on dire si ignorants des necessités de la grande agriculture et même du pays, car le Gouvernement ne pourra pas compter sur les traites pour les necessités du commerce et pour le Gouvernement qui a besoin d'environ 30 millions de livres pour payer des intérêts et amortir des emprunts à l'étranger.

Nous voilà donc dans une jolie situation au Brésil, et sans espoir d'en sortir, car le Président est très entêté et lâchera pas son projet de stabilisation et protection au café.

Quant à moi personnellement je ne puis pas me plaindre, mais je suis sorti de la maison Perceira, ce ne sont pas de gens avec qui je pourrai travailler, j'ai un nom respectable et je veux le conserver.

Je suis entré à la maison Gomes Filho & Cie, 36 Rue Municipal très sérieuse et avec un bon capital, mais ils font beaucoup de l'initiative et plus de pratiques du commerce étranger et je ne pense pas que la maison continuera longtemps et on m'a déjà fait une proposition et je verrai ce que je devrai faire.

Je me suis rencontré avec vos amis et leur ai communiqué ce que vous me demandiez.

Ma famille se recommande bien à vos gouverneurs.

J'ai oublié de vous informer que le projet que nous avons discuté sur la vérification du poids des café a été mise en execution par la General Superintendencia C. Limited de Gênerio et nous avons déjà reçu une liste de firmes de Havre qui exigent la vérification des poids de leurs embarquements et j'ai inclus la carte de firme de Rio, qui agit ici comme leurs agents.

Je vous serre bien cordialement la main, et espérant vous lire bientôt.

Votre bien sincère.